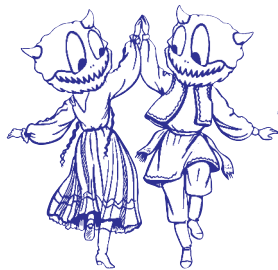


COMÉDIE  
CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
GRAND EST  
ALSACE  
DE  
COLMAR



24

25

# TENIR DEBOUT

18 - 21.11.2024

conception et mise en scène

Suzanne de Baecque

avec

Suzanne de Baecque  
Raphaëlle Rousseau

chorégraphie

Raphaëlle Rousseau

conception lumière

Thomas Cottereau

régie lumière et générale

Vincent Dupuy

conception vidéo

Manon Sabatier

costumes

Marie La Rocca

composition musicale

Valentin Clabault  
avec la voix d'Oscar Lesage

régie son

Simon d'Anselme de Puisaye

regard extérieur

India De Almeida  
Stéphanie Aflalo

administration de tournée

Fatou Radix

# TENIR DEBOUT

À l'été 2020, dans le cadre d'un projet immersif proposé en dernière année de sa formation à l'École du Nord de Lille, Suzanne de Baecque décide de se présenter à l'élection de Miss Poitou-Charentes, d'infiltrer le concours en se mettant en scène dans le réel tout en questionnant sa pratique de comédienne. C'était aussi partir à la rencontre de ses concurrentes – Lauraline, Lolita, Chloé –, des jeunes filles de son âge dont le rêve est de devenir miss régionale, interroger leurs motivations joyeuses ou touchantes et leurs désirs d'émancipation à l'heure où une nouvelle parole féministe est en train de naître, de se libérer.

## GRANDE SALLE

durée

**1H20**

production CDN Orléans Centre-Val de Loire  
coproduction Le Méta - CDN Poitiers Nouvelle  
Aquitaine, Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing  
Hauts-de-France  
soutien T2G - CDN de Gennevilliers, fonds  
d'insertion de l'École du TNB  
avec la participation artistique du Jeune théâtre  
national  
avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord,  
soutenu par la Région Hauts-de-France et le  
ministère de la Culture  
remerciements à l'ensemble de la Promotion 6  
de l'École du Nord

### le podcast du spectacle

Pour aller plus loin, ne  
manquez pas l'émission  
« Coup de théâtre »  
consacrée au spectacle sur  
RDL 68.



## la genèse du projet

L'École du Nord de Lille, où j'étais élève-comédienne, avait mis en place un atelier de recherche au début de ma troisième année. Le concept était simple : pendant un mois, partir en solitaire avec son sac à dos et un projet personnel, imaginé quelque part en France. Au retour de cette immersion assez radicale, en faire naître une forme artistique. Nous étions libres d'inventer tout ce que nous voulions : écriture, théâtre, danse, vidéo. La contrainte de l'exercice était aussi de partir en voyage avec notre regard de comédien et non pas de journaliste. Le défi de se mettre en scène en tant qu'acteur-riche dans notre propre aventure. J'avais l'instinct qu'il fallait que je travaille à un endroit inconfortable pour moi. Que le but de cet exercice était de me déplacer en tant qu'actrice, que j'expérimente des choses dont je ne me sentais pas capable. Un vertige s'est alors ouvert en moi et je me suis demandé, peut-être sincèrement pour la première fois, quelle actrice j'étais ? Mais surtout qu'est-ce qui me questionnait, me dérangeait et me faisait souffrir intimement dans mon métier ? Comment je voyais les autres comédiennes aussi ? Et quelles lignes je voulais essayer de faire bouger ?

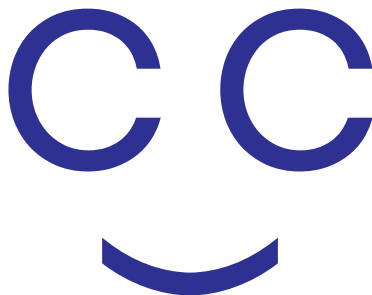
Au quotidien, je suis toujours très intimidée par le regard de l'autre. Je suis complexée par ce que je pense dégager physiquement. Et dans ma formation, je me suis toujours interdit de jouer un certain type de rôle, « la jeune première ». Dans le théâtre classique, c'est l'« amoureuse » que le spectateur suit tout au long de la pièce. La jeune fille à laquelle on s'identifie. J'ai l'impression qu'au cinéma, le fantasme de la jeune première est toujours omniprésent et se rattache encore plus au physique qu'au théâtre, excluant pas mal d'actrices qui n'ont pas le corps ni l'âge qui correspondent. Je ne me suis personnellement jamais reconnue dans cette « caste ». En effet, la standardisation du corps des actrices et la colonisation du cinéma par l'industrie de la mode et de

la publicité m'ont toujours extrêmement violentée – cette phrase peut apparaître comme un lieu commun mais elle résonne intimement quand on le vit au quotidien en pratiquant ce métier. On s'est habitué à ces images, à cette idée, avec une grande banalisation, mais cela ne les empêche pas d'exister, au contraire.

Il y a quatre ans de ça, je passais les concours des écoles nationales de théâtre. Je me souviens de cette période particulièrement angoissante faite de remises en question. J'étais partie me reposer quelques jours chez ma mère, dans un petit village du Poitou-Charentes. C'était une après-midi et je faisais les courses au Super U de Lençloître avec mon beau-père. Près de la caisse, à côté des revues, il y avait une petite affiche : « Mesdemoiselles, plus que quinze jours pour déposer sa candidature pour l'élection de Miss Poitou-Charentes ». Mon beau-père s'est alors tourné vers moi et m'a dit avec son second degré légendaire : « Ah bah tiens, si t'as pas tes concours, tu pourras t'inscrire à Miss Poitou ! » J'en ai eu comme le souffle coupé. On venait de mettre l'actrice et la Miss dans le même sac. Mais quelles étaient réellement leurs différences ? Un métier d'image, de représentation et de communication. C'était de plus une phrase méprisante pour tout le monde.

Quatre ans plus tard, j'y ai repensé. J'avais trouvé mon projet. Me présenter à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020. En tant qu'actrice. J'avais besoin de vivre l'expérience intimement, de me mettre en scène dans le réel. Infiltrer le comité à ma manière, sentir comment le concours transforme mon propre corps. Mais aussi partir un mois à la rencontre de mes concurrentes. Comprendre ce rêve qu'elles ont toutes en commun. Comment en 2020, alors qu'une nouvelle parole féministe est en train de naître, peut-on avoir envie de devenir Miss ? Qu'y a-t-il derrière ces corps que l'organisation Miss France fabrique ?

Suzanne de Baecque



direction  
Émilie Capliez  
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92  
comedie-colmar.com  
6 route d'Ingersheim  
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,  
Centre dramatique national  
Grand Est Alsace  
est soutenue par  
le ministère de la Culture -  
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### 22.11 PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL DU LIVRE **L'ADMIRATION**

Le chanteur et auteur Florent Marchet s'associe avec Karine Sérafin, comédienne, pianiste et chanteuse lyrique, pour un concert littéraire en écho à son deuxième roman, *L'Admiration*.

### 28.11 DE 18H30 À 20H30 - ENTRÉE LIBRE

### **APÉRO AFTERWORK**

Après le boulot, venez vous détendre au bar de la Comédie, ouvert pour l'occasion. Vous y dégusterez les vins des diVINES d'Alsace, ainsi qu'une petite restauration de produits locaux. La jeune troupe vous réserve quelques surprises théâtrales et musicales... Prochains apéros : 16.01 et 20.03

### 03 - 06.12 CRÉATION

### **FAIRE LE MUR**

Créé dans le cadre du dispositif « Par les villages », le spectacle de Maëlle Dequiedt est composé sur mesure pour les trois artistes de la jeune troupe. Très librement inspiré du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, il interroge, en musique, les rêves et les doutes des jeunes comédien·nes.

la Comédie de Colmar est soutenue  
par ses mécènes et partenaires

#### mécènes

Adobe  
DistriCafé  
Les diVINES d'Alsace  
FIBA  
Les Grandes Sources de Wattwiller  
Inner Wheel Colmar  
Microsoft  
Regio Nettoyage  
TeamViewer  
Vialis - TV7  
Voyages L. Kunegel

#### partenaires

Grand Hôtel Bristol Colmar  
Hôtel Paul et Pia Colmar  
Librairie Feuilles d'Encre  
Librairie RUC Colmar

#### partenaires médias

Les Inrocks  
Télérama  
Transfuge  
Sceneweb.fr  
France 3 Grand Est  
DNA / L'Alsace  
RDL68